

de votre fils. Pour nous révéler le Cœur de Jésus, vous n'avez qu'à nous révéler le vôtre.

L'expérience a prouvé et prouve tous les jours cette vérité: la connaissance de Marie est inséparable de celle de Jésus. Que dis-je? c'est en mettant en avant le nom de Marie qu'on fait accepter celui de Jésus. Saint Cyrille affirmait, il y a quinze cents ans, devant le concile d'Ephèse, que c'était par Marie que les nations infidèles avaient été conquises à la foi chrétienne. Saint François Xavier disait qu'il avait trouvé les peuples rebelles à l'Evangile toutes les fois qu'à côté de la croix du Sauveur, il avait omis de montrer l'image de sa mère. Quand on leur parle de Dieu, écrivait un missionnaire, de Dieu créateur tout-puissant, ils sont étonnés; et s'ils adorent, c'est en tremblant. Mais quand on leur parle de Jésus, et qu'on leur dit que ce fils de Dieu est né d'une femme, qu'il a eu une mère, que cette mère de Dieu est à la fois la mère de tous les hommes, oh! alors ils fondent en larmes, ils éclatent en transports, et il est vrai de dire de ces gentils d'aujourd'hui ce que l'évangéliste a dit de leurs devanciers: *Inveniunt puerum cum Maria matre ejus.*

Savez-vous pourquoi vous faites si peu de progrès dans la connaissance de Jésus? savez-vous pourquoi, depuis de longues années peut-être, vous le cherchez en vain? savez-vous pourquoi la lumière de Jésus vous fuit? C'est que vous ne frappez pas à la porte d'où la lumière s'est levée sur le monde: *Porta ex qua mundo lux est orta.* Vous cherchez l'enfant sans la mère, vous ne le trouverez pas.

Le grand théologien Suarez, quand il rencontrait (et qui même parmi les esprits les plus fermes n'en rencontre pas?), quand il rencontrait dans ses études une difficulté insoluble, avait l'usage d'invoquer Marie sous ces titres: *Mater Verbi, Sedes Sapientiæ*: "Mère